Le chant

Qu’elle est si belle

Sans le bonheur infectieux ces virus

Tous contraints aux confins du confinement

Qu’elle est si sauvage

Sans les rites pathogènes de ces microbes

Tous astreints aux confins du confinement

Qu’elle est si originelle

Sans les transhumances transgressives et agressives de ces germes

Inhalant les vapeurs de peurs de leurs étincelantes inanités

Coincés soudaine aux frontières cloisonnées de la finitude

Qu’elle est si naturelle

Vidangée de cette légion contagion

Confinée aux confins de ses confidences déconfites

Qu’elle est si rarement

Notre terre